

LE RÉVEIL

ÉDUCATION PUBLIQUE—RÉFORMES

ARTHUR BUIES, PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

Vol. I

MONTREAL, SAMEDI, 23 DECEMBRE 1876

No. 31

MONTREAL, 23 DECEMBRE 1876

LA RACE SUPERIEURE

Sous ce titre, la *Gazette de Sorel* du 14 décembre courant publiait l'article suivant :

On verra par l'état ci-dessous de la circulation du *Globe* de Toronto que nous devons admettre que les Haut-Canadiens sont plus avancés que nous, au moins sous le rapport de la lecture.

Toronto n'est pas une ville aussi importante que Montréal ; cependant, de nombreux journaux s'y publient et ils ont une circulation plus considérable que ceux qui se publient à Montréal.

Et si nous jetons un coup-d'œil sur la presse française de la province de Québec, dans quel état d'infériorité ne la voit-on pas ? Elle est de beaucoup inférieure même à la presse anglaise du Bas-Canada, surtout sous le rapport de la circulation. Cependant notre province est pour ainsi dire française, si l'on considère surtout que les hommes instruits parmi nos compatriotes anglais, écossais et irlandais sont familiers avec notre langue et qu'ils reçoivent nos journaux.

Il faut bien l'admettre, nous sommes, sous ce rapport, d'une infériorité presque décourageante pour ceux qui ont foi dans la nationalité franco-canadienne.

Car, sans instruction, il n'y a pas de vitalité pour un peuple, et, de nos jours, la lecture des journaux est devenue l'un des moyens les plus propres à populariser l'instruction et à familiariser le peuple, avec tout ce qu'il lui importe de connaître pour la conservation de ses droits politiques et, nous pouvons ajouter, nationaux !

Voici l'état du *Globe*. Puisse-t-il faire ouvrir les yeux à nos compatriotes et les engager à recevoir et à payer libéralement les journaux français, car leur existence dépend du peuple seulement. Et le peuple est grandement intéressé à maintenir notre presse sur un pied respectable.

Circulation du *Globe* pour la semaine finissant le 18 nov. :

Lundi.....	22,750	exemp.
Mardi.....	22,850	"
Mercredi.....	22,900	"
Judi.....	22,950	"
Vendredi.....	22,900	"
Samedi.....	25,750	"

140,100

Moyenne par jour..... 23,350.

Pour la semaine finissant le 25 novembre :

Lundi.....	22,900	exemp.
Mardi.....	23,000	"
Mercredi.....	23,200	"
Judi.....	23,250	"
Vendredi.....	23,150	"
Samedi.....	26,000	"

141,500

Moyenne par jour..... 23,583.

Pour la semaine finissant le 2 décembre :

Lundi.....	23,300	exemp.
Mardi.....	23,450	"
Mercredi.....	23,400	"
Judi.....	23,400	"
Vendredi.....	23,400	"
Samedi.....	26,300	"

142,250

Moyenne par jour..... 23,875.

Circulation du *Globe* hebdomadaire au 1er Déc. 36,000

Le confrère Sorelois veut bien constater l'infériorité presque décourageante, suivant son expression, de la presse, canadienne-française en comparaison de celle d'Ontario et même de la presse anglaise du Bas-Canada ; mais il se donne bien de garde, par exemple, d'en rechercher les causes. Cela se comprend. Le rédacteur de la *Gazette* est député aux Communes, et, pour ne pas compromettre son avenir électoral, il tient à ménager bien des susceptibilités, qu'il froisserait peut-être s'il dévoilait le fond de sa pensée sur le sujet. Comme nous ne sommes pas député ni n'avons envie de l'être, nous allons dire franchement notre façon de penser sur la matière et tâcher d'indiquer brièvement à quoi tient cet état d'infériorité de la presse canadienne-française.

D'abord, il faut s'en prendre au mauvais système d'instruction primaire qui règne dans le pays depuis un temps immémorial, et qui a laissé les trois quarts et demie de nos populations rurales dans l'ignorance de toute lecture et de toute écriture. Il est clair que des gens qui ne savent ni A ni B ne sauraient se montrer passionnés pour la réception et la lecture des journaux, et il serait oiseux, on le comprend, d'insister davantage sur ce point.

Quant à l'autre demi-quart de peuple sachant lire, il faut bien avouer que ceux qui ont eu et ont encore mission de lui inculquer le goût des choses de l'esprit et de la lecture, n'ont guère pris les moyens propres à le lui inspirer. On devine que nous voulons parler de ceux qui ont eu jusqu'à présent la direction exclusive des consciences et des esprits dans nos campagnes, c'est-à-dire de nos bons curés.

En effet, qui de nous n'a maintes fois entendu nos pasteurs ruraux, du haut de la chaire de vérité, s'efforcer de prouver à leurs dociles ouailles que celui qui sait son "petit catéchisme" est assez instruit, qu'il en sait assez long et est assez savant comme cela, qu'il n'a plus rien à apprendre en ce monde et qu'il n'a plus qu'à demeurer les yeux tournés vers le ciel, en récitant dévotement son chapelet le restant de ses jours ?